



La Photographie

cie[23h50]

Conception/Mise en scène/Interprétation : Marion Belot

Librement inspiré de *Un garçon avec les cheveux dans les yeux*, de Christophe Pellet

Ce spectacle met en avant l'impact émotionnel qu'un objet peut avoir sur nous.

Comment par la simple présence d'une image sur du papier, nous pouvons être transportés dans un autre temps... ?

Le dedans et le dehors, le blanc et le noir, l'ombre et la lumière, le passé et le présent, la jeunesse et la vieillesse, le réel et le souvenir, l'image fixe et l'image mouvement, le fragment et la continuité, le plein et le vide, la mort et la vie...

Résumé de l'histoire:



Une vieille femme isolée semble vivre dans la lumière artificielle de son appartement. Elle voit la vie depuis sa fenêtre, depuis son fauteuil où elle est contrainte de rester assise.

Son corps presque inerte pèse le poids du temps qui passe.

Ses mouvements sont minimalistes, tout se passe dans son regard, reflet de sa pensée...

Elle a toujours avec elle cette photographie de sa jeunesse, qui lui rappelle ses souvenirs d'autrefois.

Sur cette photo, l'image d'un garçon avec les cheveux dans les yeux.

Impossible pour elle de se souvenir de son nom ; mais la situation, le soleil qu'il y avait, son odeur et sa chanson, ça elle s'en souvient.

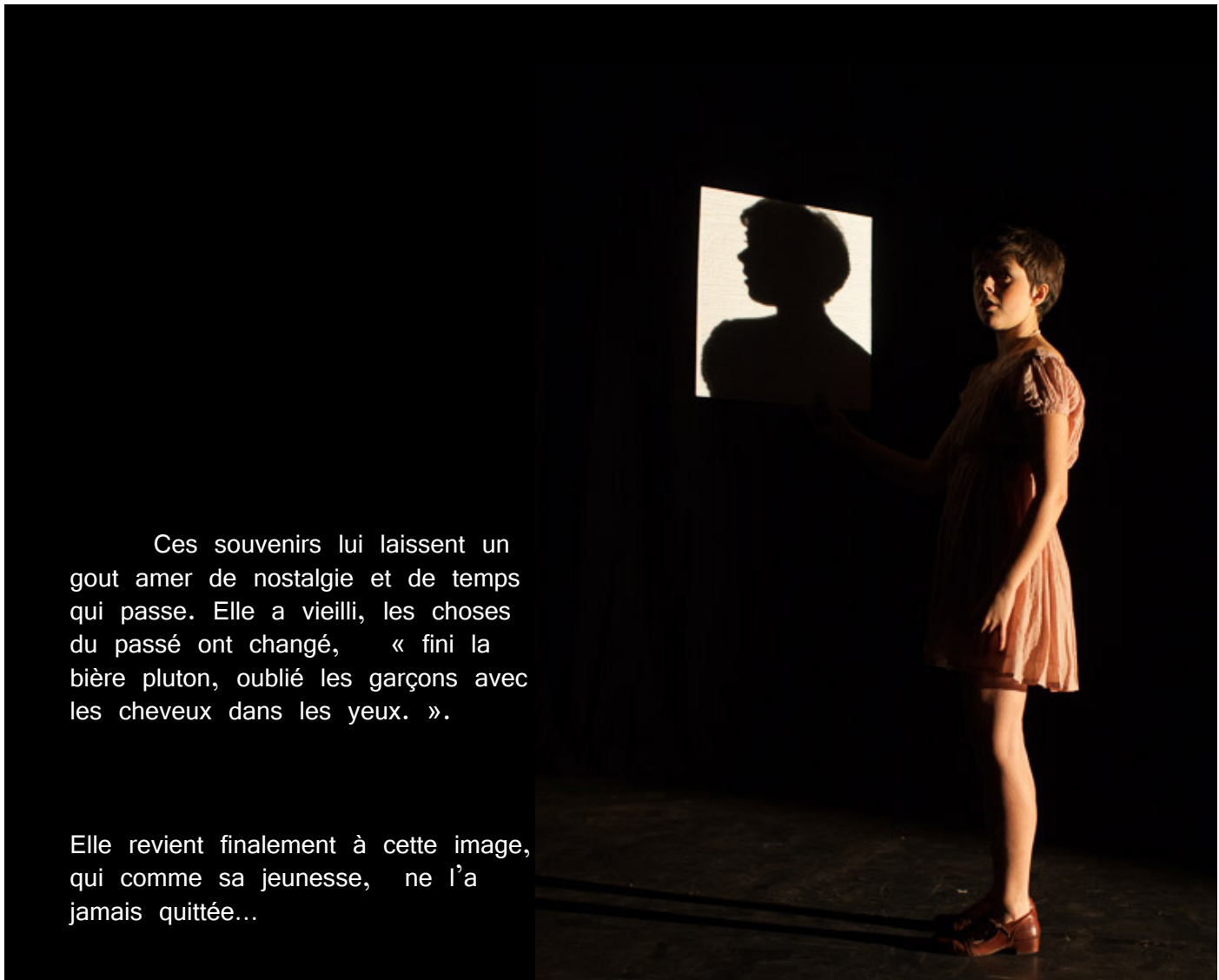
Maintenant devenue passive à la vie, elle semble tout d'un coup retrouver une autre apparence, une autre attitude face à cet objet de son passé. La lumière et l'ombre lui sont sensibles, elles ont une odeur, un aspect, un touché qui « la bouleverse ».

La photographie qu'elle tient dans les mains la ramène à ses souvenirs, à sa « lointaine jeunesse ».

Sur cette image du passé, un jeune homme qu'elle a aimé, ce garçon avec les cheveux dans les yeux...

Elle part dans les images de son souvenir, et emmène le spectateur avec elle. Le souvenir devient réalité, et c'est dans la danse et les rires que nous voyons avec elle ce moment si doux et léger, lorsque plus jeune, elle a pris cette photographie.



A woman with short dark hair, wearing a light pink, short-sleeved, knee-length dress and brown shoes, stands in a dark room. She is looking towards a bright rectangular opening on the wall. On the wall, a silhouette of her younger self is cast, looking in the same direction. The lighting is dramatic, with the woman and her shadow being the only illuminated elements in the dark space.

Ces souvenirs lui laissent un
gout amer de nostalgie et de temps
qui passe. Elle a vieilli, les choses
du passé ont changé, « fini la
bière pluton, oublié les garçons avec
les cheveux dans les yeux. ».

Elle revient finalement à cette image,
qui comme sa jeunesse, ne l'a
jamais quittée...

Le temps se dissipe, la réalité reprend le dessus sur cette allégorie.

La photographie est le fil conducteur entre présent et passé.

La photographie du garçon avec les cheveux dans les yeux a été le point de départ de mon travail. Comme pour le personnage de la pièce, cet objet a déclenché une série de questions sur l'image et le rapport que l'homme entretient avec elle.

La photographie est par définition un art du réel : écrire avec la lumière.

L'objet photographique cadre une personne, un espace, une lumière à un instant précis. S'inscrit donc sur le papier photographique une image à un instant T. Une fois la photographie visible, elle est déjà dans une forme de passé plus ou moins lointain, fragment figé d'une séquence déjà passée. Elle devient support au souvenir, sorte de mémoire visuelle d'un instant.

L'image unique devient l'objet transitionnel d'une émotion, d'un moment lointain qui continuera à nous accompagner dans le temps.

« Après avoir tout vu, tout pensé, elle en revient à ce morceau d'image volé au temps »

Le personnage :

Deux époques, deux images d'une seule et même femme
Le personnage est traité d'une double manière avec les mêmes traits d'un personnage en deux époques bien distinctes.

Au présent c'est une marionnette à taille humaine, à l'image d'une femme âgée manipulée par son aide soignante.

La situation nous amène dans le temps de la vieillesse. Chaque mot prononcé, chaque souffle, chaque geste a sa propre lenteur, son propre tempo.

Le traitement plastique du personnage, la place déjà dans une forme de passé. Son corps, son costume et le fauteuil sont en blanc, gris, et noir.

L'esthétique met en avant les qualités particulières d'une photographie en noir et blanc. Elle est bien vivante mais paraît déjà figée dans le temps.

La manipulation se déroule dans une relation de celle qui aide et de celle qui se laisse aider. L'aide-soignante dans les gestes quotidiens la « manipule » et fait pour elle ce qu'elle ne peut pas faire seule.

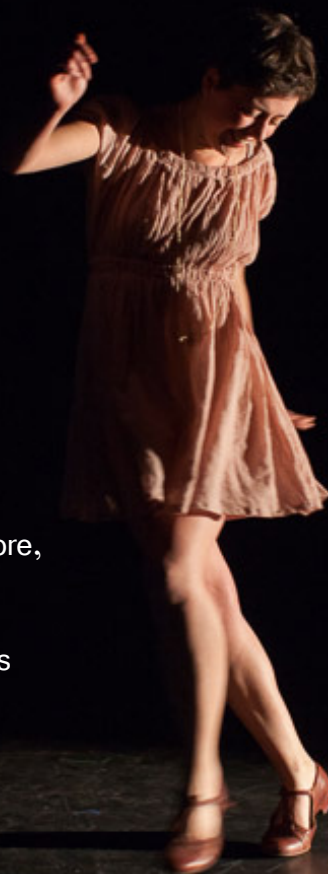


Dans le souvenir, la jeune femme qu'elle était est incarnée par une jeune femme en couleur, en chair et en mouvement. On la retrouve heureuse, pleine de vie... la lumière et le mouvement de son corps participent à cette sensation de liberté et de légèreté. Une musique de swing des années 50', des pas de danse et des rires nous emporte dans cet instant de bonheur.

Elle est naïve, amoureuse, pleine de désir et d'amour pour ce garçon qu'elle photographie... ce premier amour dont elle ne pourra se défaire.

Ces instants où elle riait encore, où elle dansait encore, où elle aimait les garçons avec les cheveux dans les yeux, ces instants là, lui permettent aujourd'hui de rester en vie.

Elle se raccroche à eux avec nostalgie et nécessité.



J'ai voulu montrer par cette
pièce comment un souvenir peut nous
accompagner toute notre vie, et
comment un objet aussi simple qu'une
photographie peut nous
raccrocher à lui.

Pour cette vieille femme, les échappées
dans sa pensée lui permettent de
vivre encore ces instants de bonheur.

Plus âgés, nos corps ne peuvent plus accomplir ce que la tête aimerait faire.

Marion BELOT

Suite à des études d'Arts Appliqués où elle apprend à analyser et à concevoir le design de demain, elle intègre en 2006 l'École Supérieure des Métiers d'Arts d'Arras (Sculpture/Céramique/Vitrail).

En 2007, après une rencontre avec la Compagnie du Scénographe, pour laquelle elle réalise des costumes, elle laisse de côté les métiers du design d'objet pour s'orienter vers le théâtre. Elle rentre alors à l'Université Lettres et Art d'Arras et y obtient une licence d'Arts du Spectacle en 2010. Là bas, elle y découvre la marionnette lors d'un workshop donné par Stanka Pavlova, marionnettiste issue de la première promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette.

En 2010, désirant poursuivre son apprentissage dans les arts de la marionnette, elle intègre la Classe Marionnette du Conservatoire d'Art Dramatique d'Amiens, dirigée par Sylvie Baillon.

Parallèlement à ses études, elle joue et poursuit son travail dans la conception et la réalisation de costumes et de scénographies pour différents spectacles : R'élémentaire (2007) et Point de fuite (2010) avec la Compagnie Le Vent du Riatt, Dracula (2009) avec la Compagnie Zapoï, Magazinarium (2008) et la Voleuse d'yeux (2009) avec la Compagnie Velum, Les Fêtes de l'Eau de la ville de Douai (2007) et autres événements avec la Compagnie du Scénographe.

En avril 2011, elle est admise dans la neuvième promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, de Charleville-Mézières.

Fiche technique :

Spectacle en salle

Durée : 10mn.

Jauge : 150 personnes

Public : Tout public à partir de 12 ans.

7m (ouverture) x 4,5m (profondeur) x 2,5m (hauteur minimum)

Sol noir

Fond de scène et côtés pendrillonés en noir.

Disposition du public : frontale.

Scénographie :

Un fauteuil médicalisé et deux pieds de projecteur. (Conditionnement : 1m3)

Préparation : 15 minutes hors plateau

Installation : 5 minutes sur le plateau

Jeu : 10 minutes

Désinstallation : 5 minutes

Temps entre 2 représentations : 5 minutes

Lumière :

1 PC 650W

1 PC 1kW

Prévoir 2 lignes au sol (2 circuits).

Console type jeu d'orgue à mémoire.

Son :

Système de sonorisation

Lecteur CD ou prise mini jack

Prévoir local pour loges avec miroir et point d'eau.

Montage : 1 service.

Démontage : rapide, à l'issue de la dernière représentation.

La Compagnie[23h50]

La Compagnie[23h50] est née de la rencontre de cinq artistes issus de quatre pays différents : Véra Rozanova (Russie), Thaïs Trulio (Brésil), Juratė Trimakaitė (Lituanie), Marion Belot et Lucas Prioux (France).

Cinq artistes aux influences différentes, qui se rejoignent sur l'envie d'une écriture théâtrale visuelle, marionnettique et sensible. Formés ensemble à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (neuvième promotion), ce groupe de travail éclectique et pluridisciplinaire se constitue en compagnie en 2013 avec la volonté de prolonger sa recherche sur les nouveaux langages scéniques, sur les nouvelles dramaturgies d'un théâtre d'animation contemporain.

Spectacle réalisé dans le cadre de la formation de l'acteur marionnettiste à l'ESNAM 2011/2014

C i e [2 3 h 5 0]
c i e 2 3 h 5 0 @ g m a i l . c o m
0 6 . 5 0 . 7 4 . 4 0 . 5 5